

# Quarante ans de syndicalisme chez Weston à Longueuil

par **Jacqueline de Bruycker**

Les membres du **Syndicat des salariés de la Boulangerie Weston (CSD)** de Longueuil ont célébré le 14 avril dernier leur 40<sup>e</sup> anniversaire de vie syndicale.

Au fil des années des dizaines de femmes et d'hommes se sont impliqués dans le syndicat, certains d'entre eux ont assumé des responsabilités à la direction du syndicat, mais




Réal Pêloquin, trésorier du syndicat, Claude Faucher, vice-président de la CSD et Éloi Lévesque, président du syndicat

toutes et tous ont fait preuve de la même force d'engagement au service du projet syndical dont ils s'étaient dotés.

Un des faits marquants de l'histoire de ce syndicat a sans nul doute été la décision prise collectivement par les salariés de changer d'allégeance syndicale, en fondant un nouveau syndicat et en l'affiliant à la CSD. Ce point tournant a permis au syndicat de bâtir et de développer une nouvelle culture reposant sur les valeurs de la Centrale, dont la démocratie et l'autonomie constituent les pierres angulaires.

Grâce à cette autonomie, le syndicat a réussi à établir et de maintenir un solide rapport de force avec l'employeur, ce qui lui a permis non seulement d'obtenir les meilleures conditions de travail de toute l'industrie, mais également de permettre à chaque femme, à chaque homme de travailler dans le respect et la dignité.

Par la force même de leur engagement, les salariés de la Boulangerie Weston de Longueuil sont en mesure de relever les nouveaux défis qui se posent à eux tout en restant fidèles aux principes, aux valeurs CSD qui les animent. 

## Le président de la CSD invité comme panéliste au 62<sup>e</sup> congrès des relations industrielles de l'Université Laval

par **Normand Pépin**

Invité à débattre en table-ronde des impacts des nouvelles dynamiques en négociation collective et des nouvelles politiques publiques, le président de la **Centrale des syndicats démocratiques (CSD)**, **François Vaudreuil**, s'est retrouvé aux côtés de la présidente de la CSN, Claudette Carbonneau, de l'éditeur du Journal Les Affaires, Jean-Paul Gagné, et de M<sup>e</sup> Manon Savard, avocate chez Ogilvy Renault, en clôture du 62<sup>e</sup> congrès des relations industrielles de l'Université Laval, qui s'est déroulé les 23 et 24 avril derniers.

François Vaudreuil a fait valoir que les nombreux changements survenus à la société québécoise et au marché du travail, en particulier, depuis l'adoption de l'actuel Code du travail, en 1964, mettaient en lumière l'inadéquation de certaines politiques publiques, notamment celles encadrant l'accès à la syndicalisation et notre régime de négociation collective. Par ailleurs, il a également expliqué que, dans le nouvel environnement économique, afin d'assurer la consolidation des emplois et la pérennité des entreprises, notre défi est de travailler plus intelligemment; ce qui signifie, entre autres, la mise sur place, dans les milieux de travail du modèle de la gestion participative. Pour y parvenir, il propose que le gouvernement fasse preuve de leadership et adopte une législation favorisant la concertation dans les milieux de travail et la création d'un réseau de la compétitivité et de l'innovation sociale, tel que l'avait proposé, dans son rapport final, en 2005, l'équipe multipartite « Partenaires pour la compétitivité et l'innovation sociale.

Abordant de nombreux autres sujets, François Vaudreuil a enfin fait valoir que, pour soutenir le secteur manufacturier, qui perd des emplois depuis quelques années, le gouvernement doit se doter d'une stratégie d'ensemble qui fasse davantage preuve de cohésion que les mesures éparpillées qui ont été adoptées jusqu'à maintenant. 